



**jeudi, 24. Novembre 2016**

**SOMMAIRE** Cliquez sur les titres pour lire les articles

<b>Marché &amp; Economie.....</b>	<b>2</b>
<i>Sommet arabo-africain de Malabo : relever ensemble les défis.....</i>	<i>2</i>
<i>La création d'une zone franche à Tamenrasset intéresse les pays africains .....</i>	<i>3</i>
<i>Boudjemaâ Talai : «l'Algérie est une terre d'investissement».....</i>	<i>3</i>
<i>Monétique : La charte interbancaire ratifiée .....</i>	<i>4</i>
<i>L'Ambassadeur d'Italie à Alger : «Il y a beaucoup à faire entre l'Italie et l'Algérie».....</i>	<i>4</i>
<i>Forum d'affaires algéro-bulgare à Sofia .....</i>	<i>6</i>
<i>Algérie-Chili: Opportunités d'affaires et d'investissement.....</i>	<i>6</i>
<i>Un atelier d'algériens et sud-africains : Coopération dans la nanotechnologie .....</i>	<i>6</i>
<b>Commerce .....</b>	<b>7</b>
<i>Cash assurances : Stabilité dans le chiffre d'affaires .....</i>	<i>7</i>
<i>Télécommunications : Djezzy veut être leader de la 4G fixe.....</i>	<i>7</i>
<i>Djezzy accélère dans le numérique .....</i>	<i>8</i>
<i>Prise de rendez-vous médical en ligne : Une plateforme web au service de la santé.....</i>	<i>8</i>
<b>Transactions &amp; Contrats .....</b>	<b>9</b>
<i>Cnan-Nord entre en association avec CMA-CGM .....</i>	<i>9</i>
<b>Régions.....</b>	<b>10</b>
<i>Oran : Des projets sur papier pour plus d'attractivité.....</i>	<i>10</i>
<i>Constantine : Le chantier du tramway arrive à Ali Mendjeli.....</i>	<i>10</i>



**CCI ALGÉRO-FRANÇAISE**

غرفة التجارة و الصناعة الجزائرية-الفرنسية

Siège social : 38 rue Abou Noues Hydra, Alger

Accueil & Bureaux : Villa Malgaive

01 rue du professeur Vincent Telemly, Alger

Tél: +213 (0) 23 507 019

Fax: +213 (0) 23 507 032

[cciaf@cciaf.org](mailto:cciaf@cciaf.org)

[www.cciaf.org](http://www.cciaf.org)

**NOS EVENEMENTS SUR**

**[WWW.CCIAF.ORG](http://WWW.CCIAF.ORG)**

### Sommet arabo-africain de Malabo : relever ensemble les défis

Source : El Moudjahid

Les travaux du 4e Sommet Afrique-Monde arabe se sont ouverts, hier à Malabo (Guinée équatoriale), sous le thème «Ensemble pour le développement durable et la coopération économique», et avec la participation de dirigeants de plus d'une cinquantaine de pays.

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des États arabes, Abdelkader Messahel, représente l'Algérie aux travaux du sommet de deux jours, aux côtés des dirigeants des pays arabes et africains. Le sommet, placé sous le thème «Ensemble pour le développement durable et la coopération économique», est une occasion pour les participants d'aborder les moyens permettant de booster la coopération et les échanges, notamment dans le domaine économique. Huit pays ont annoncé leur retrait des travaux du sommet à cause de la participation d'une délégation du Front du Polisario. Il s'agit du Maroc, de l'Arabie saoudite, de Bahreïn, du Qatar, des Émirats arabes unis, de la Jordanie, du Yémen et de la Somalie.

L'Union africaine (UA), qui a insisté sur la participation de la RASD aux travaux du sommet, a toujours soutenu le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. La RASD a adhéré, en 1982, à l'Organisation de l'union africaine (OUA). Le Maroc s'en est retiré en 1984. Ce sommet se penche sur l'évaluation des progrès réalisés dans la mise en œuvre du Plan d'action adopté lors du 3e sommet, tenu au Koweït en 2013.

Les discussions portent également sur les voies et moyens à même d'approfondir le cadre de coopération à un moment où l'Afrique et le Monde arabe s'emploient à relever collectivement les défis communs auxquels ils font face.

#### **Booster la coopération**

Le Président mauritanien, Mohamed Ould Abdelaziz, a appelé à booster la coopération entre les pays africains et les pays arabes et à relever collectivement les défis communs auxquels ils font face. Dans son allocution, M. Ould Abdelaziz a souligné l'importance de ce rendez-vous qui est «une occasion pour les participants d'aborder les moyens permettant de booster la coopération et les échanges, notamment dans le domaine économique. Huit pays ont annoncé leur retrait des travaux de ce sommet coprésidé par les présidents en exercice de l'Union africaine et de la Ligue des États arabes, à savoir M. Driss Itno Deby, président du Tchad, et M. Mohamed Ould Abdelaziz, suite à la participation d'une délégation de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), pays membre de droit de l'Union africaine.

#### **Acte constitutif de l'UA : attachement des pays africains**

Les pays africains participant au 4e Sommet Afrique-Monde arabe ont réaffirmé leur attachement à l'Acte constitutif de l'Union africaine. Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'Union africaine ont réaffirmé cet engagement suite à la décision du Maroc de conditionner sa participation par son refus de siéger aux côtés de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), membre à part entière et fondateur de l'organisation panafricaine, à ce sommet. Cette demande marocaine qui a été «catégoriquement»

rejetée par les pays africains qui ont insisté sur le respect de l'Acte constitutif de l'UA.

Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'Union africaine ont, par cette position, réaffirmé leur engagement et leur soutien à la cause sahraouie, rappelant, par la même occasion, que la RASD est un membre à part entière et fondateur de l'UA.

Pour rappel, le Maroc a formulé, en septembre 2016, une demande d'adhésion à l'UA, dont la RASD est membre fondateur. Cette demande doit être compatible avec l'Acte constitutif de l'organisation panafricaine et le plein respect des frontières héritées de l'ère coloniale, avait indiqué, récemment, le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek. «Si le Maroc souhaite l'adhésion à l'Union africaine, il doit se conformer aux résolutions de l'Union africaine et de l'ONU concernant le Sahara occidental», a-t-il ajouté. La commission de l'UA a rappelé récemment que l'Acte constitutif de l'Union ne contient pas de disposition relative à l'expulsion d'un membre quelconque de l'Union. En effet, l'article 29 de l'Acte constitutif de l'Union fixant les conditions de l'adhésion, stipule qu'un pays qui veut adhérer à l'UA doit faire une demande qui doit être remise au président de la commission de l'UA. Si cette demande reçoit l'accord de 28 pays (majorité simple), ce pays est admis, «mais sans conditions». Dans ce sens, la 41e Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco), tenue vendredi et samedi dans la ville espagnole Vilanova, a félicité l'Union africaine pour sa contribution essentielle à la résolution du conflit du Sahara occidental et a dénoncé les tentatives inacceptables du Maroc qui, par son projet d'intégration à l'Union africaine, veut tout simplement «parasiter cette organisation continentale sans en respecter les

critères internes contenus dans la charte et l'acte constitutif de l'Union africaine».

### **Soutien à la cause sahraouie**

L'Afrique dans son ensemble a renouvelé son soutien à la cause sahraouie, soulignant, par ce message politique «fort et sans ambiguïté», son attachement à préserver l'unité de ses rangs et sa cohésion contre toute tentative visant à les mettre en échec. Les manoeuvres répétées et les pressions exercées par le Maroc sur ses alliés pour tenter d'exclure la République sahraouie du sommet ont buté sur la position de «fermeté et d'intransigeance» des pays africains à se voir imposer un agenda dans lequel ils ne se reconnaissent pas. Les pays africains ont, en effet, unanimement tenu à rappeler que «les valeurs et principes qui gouvernent l'Union africaine ne sauraient en aucun cas être négociables ou matière à compromis». Ils ont, dans le même temps, réaffirmé avec force leur «attachement» aux idéaux de solidarité active avec les peuples luttant pour leur libération, ainsi que pour le parachèvement du processus de décolonisation de l'Afrique. Comme indiqué par la présidente de commission de l'UA, Dlamini Zuma : «Nous continuerons à soutenir les peuples palestinien et sahraoui jusqu'à ce qu'ils recouvrent leurs droits nationaux.» En dépit d'une action de propagande menée tous azimuts depuis quelques mois pour faire croire que l'Afrique était divisée sur la question du Sahara occidental, le Maroc s'est vu infliger une réponse cinglante à Malabo, éloquemment illustrée par la forte mobilisation et le soutien de l'Afrique en faveur de la position et du statut de la République sahraouie en tant que membre fondateur de l'UA. Cette mobilisation africaine a été davantage confirmée en ce qu'elle s'est étendue à tous les États membres de l'Union africaine, y compris les alliés traditionnels du Maroc. En effet, sur l'ensemble

des pays que compte la Ligue arabe, seuls quatre pays du Golfe (Arabie saoudite, Qatar, Émirats arabes unis et Bahreïn), en plus de la Jordanie, se sont retirés des travaux du Sommet, la Ligue arabe se retrouvait présente par les deux tiers de ses membres. Ce retrait n'a aucunement altéré la poursuite des travaux dans la sérénité, l'unité et la solidarité qui fondent les principes et valeurs de l'Afrique. Par cette position de soutien renouvelé à la cause sahraouie, l'Afrique dans son ensemble entendait délivrer un message politique fort et sans ambiguïté, soulignant son attachement à préserver l'unité de ses rangs et sa cohésion contre toute tentative visant à les mettre en échec.

### [La création d'une zone franche à Tamenrasset intéresse les pays africains](#)

#### **Source : Maghreb Emergent**

La création d'une zone franche à Tamanrasset parallèlement à celle prévue à proximité du futur port d'El Hamdania, près de Cherrhell, réjouit le Secrétaire général du Comité de liaison de la route transsaharienne (CLRT), Mohamed Ayadi.

Lors d'une émission radio de la chaîne III, le SG du CLRT a affirmé que cette «excellente nouvelle» ne manquera pas d'avoir des retombées économiques importantes. «Pour le marché africain, ce n'est pas la quantité qui importe», a-t-il indiqué. Selon lui, ce qui intéresse le plus les opérateurs africains, ce sont précisément des zones franches où ils peuvent «déposer leur marchandises et prendre le temps pour venir les récupérer lorsqu'ils en ont besoin».

M. Ayadi a souligné que dans le cadre de la nouvelle stratégie tournée vers l'Afrique, la zone franche de Tamenrasset va booster les échanges économiques

avec les pays subsahariens, précisant toutefois que les échanges entre les pays reliés par la route transaharienne sont réalisés essentiellement entre l'Algérie et la Tunisie.

Interrogé sur l'avancement de la route transsaharienne, le SG du CLRT a indiqué que ce projet accuse quelques retards au niveau de certains pays, dont l'Algérie (8 kms restant à réaliser pour relier In Guezzam), 250 kms à terminer au Mali, un retard engendré par une situation sécuritaire instable que vit ce pays. Il a également cité 200 kms à parachever pour relier Lagos, la capitale du Nigéria.

### [Boudjemaâ Talai : «L'Algérie est une terre d'investissement»](#)

#### **Source : Le Soir d'Algérie**

Le ministre des Travaux publics et des Transports, Boudjemaâ Talai, a inauguré hier à la Safex, le 14e Salon international des travaux publics (23-27 novembre) avec la participation de 200 entreprises nationales et étrangères, avec la France comme invitée d'honneur.

Lors d'un point de presse à la fin de sa visite des stands, M. Talai a mis en avant l'intérêt que représente l'Algérie pour les investisseurs étrangers. «L'Algérie est une terre d'investissement», s'est félicité Talai. Le ministre a, à l'occasion, annoncé qu'un projet de loi est en préparation relatif à la formule du partenariat public-privé (PPP), qui constitue la nouvelle orientation des pouvoirs-publics dans le financement des projets face à l'amenuisement des ressources financières. Pour lui, ce genre de salon favorise aussi l'échange d'expérience et de savoir-faire.

Le fait que les sociétés nationales côtoient des sociétés étrangères pourvues de savoir-faire et de technicité les aidera à être plus performantes, «et c'est le but que nous recherchons à travers ce genre de salon en ce qu'il favorise l'échange des expériences», dira Boudjemaâ Talai. Dans ce cadre, le ministre des Travaux publics et des Transports a annoncé à cette occasion la signature d'une convention entre la société algérienne des travaux routiers Altro Skikda et une entreprise indonésienne. Altro a réalisé plusieurs centaines de kilomètres de routes et autoroutes.

Le respect des délais et la qualité des travaux réalisés sont parmi les points forts reconnus par ses clients, se félicitent ses responsables. De son côté, l'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, s'est dit honoré par le choix de son pays comme invité d'honneur de cette manifestation, en annonçant la participation d'une trentaine d'entreprises françaises pour la plupart des petites et moyennes entreprises (PME).

Selon l'ambassadeur, les entreprises françaises sont venues avec un savoir-faire et une technologie qu'elles partageront volontiers avec leurs homologues algériennes. Dans le cadre de ce salon, il est prévu une journée d'étude organisée par la Direction générale des moyens d'études et de réalisation, animée par des experts français, sous le thème «les techniques de réalisation et d'entretien des infrastructures de base». Il est prévu, en outre, la tenue de séances B to B avec les entreprises indonésiennes sur les possibilités d'investissement en Algérie.

### Monétique : La charte interbancaire ratifiée

Source : El Watan

Le Groupe d'intérêt économique (GIE monétique) a adopté la charte monétique interbancaire lors de l'assemblée générale extraordinaire du groupe tenue récemment, apprend-on mercredi auprès de cet organisme.

Cette charte monétique interbancaire «permettra à la communauté bancaire de se doter d'outils nécessaires pour la mise en place de produits et services monétiques innovants en apportant une valeur ajoutée certaine au citoyen», a-t-il indiqué dans un communiqué. Il s'agit d'une «brique dans l'édifice du système monétique interbancaire répondant aux impératifs communautaires visant à construire un système monétique interbancaire cohérent, performant et sécurisé, et ce, en mettant en place des règles de fonctionnement», explique la même source.

La charte monétique interbancaire a été signée en présence du ministre délégué chargé de l'Economie numérique et de la Modernisation des systèmes financiers, Mouatassef Boudiaf, du président de l'Association des banques et établissements financiers (Abef), Boualem Djebbar, et des directeurs généraux des établissements membres du GIE monétique (banques et Algérie Poste).

Intervenant lors de la cérémonie de signature organisée à l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire du GIE monétique tenue dimanche dernier, M. Boudiaf a annoncé «le lancement avant la fin de l'année en cours du télépaiement (paiement des impôts par les entreprises directement sur le site web de la Direction générale des impôts)». Un groupe de travail sera mis en place à «l'effet d'engager une réflexion sur les modalités de mise en œuvre du paiement via le téléphone mobile», a-t-il ajouté.

De son côté, M. Djebbar a avancé que le GIE monétique avait inscrit dans son plan d'action la diffusion d'une carte Corporate, également appelée Carte affaire, qui sera lancée incessamment et qui interviendra après le lancement du paiement sur internet par carte interbancaire (CIB) et la ratification de la charte monétique interbancaire.

### L'Ambassadeur d'Italie à Alger : «Il y a beaucoup à faire entre l'Italie et l'Algérie»

Source : El Watan

La villa Hesperia (El Biar) a un nouvel hôte depuis deux mois. Le nouveau représentant de la péninsule n'a pas attendu de fouler le sol algérien pour entamer avec enthousiasme sa mission diplomatique qui le porte de l'autre côté de la Méditerranée. Cet universitaire et chercheur, originaire de la Campanie (Naples), est expert en affaires européennes. L'homme, 58 ans, a tout pour plaire aux Algériens et sous le pragmatisme européen, on perçoit un élan sincère et chaleureux envers sa nouvelle fonction. Comme le dit l'adage italien : «Se son rose, fioriranno» (Si ce sont des roses, elles fleuriront).

**- Dès votre nomination comme ambassadeur à Alger et avant de fouler le sol algérien, vous n'avez pas raté une seule rencontre organisée par l'ambassade d'Algérie à Rome. Votre enthousiasme et votre optimisme pour cette nouvelle fonction sont-ils encore intacts ?**

Non seulement ils sont intacts, mais mon enthousiasme et mon engagement se sont accrus ! Etre ambassadeur d'Italie à Alger est un honneur et un privilège. Il existe une longue histoire d'amitié entre nos pays et nos peuples. Je ferai tout pour donner plus d'élan aux

relations qui sont déjà à la fois solides et très dynamiques à tous les niveaux.

**- L'Italie est le premier client et le troisième fournisseur de l'Algérie (statistiques du premier semestre 2016). Etes-vous d'accord pour dire que le volume de ce partenariat est encore en deçà des véritables potentialités des deux pays ?**

Les résultats que nous avons obtenus ces dernières années au niveau des échanges économiques sont extraordinaires. En même temps, nous ne devons pas nous contenter de ce qui existe déjà, il faut regarder plus loin et plus en profondeur. Par exemple, il y a beaucoup à faire dans les domaines des énergies renouvelables, de l'environnement, de la recherche scientifique, de l'architecture, du tourisme, des technologies avancées, notamment en ce qui concerne l'espace et la digitalisation.

Sans oublier l'agro-industrie où nous avons beaucoup en commun, comme le démontre actuellement la participation à la Semaine de la cuisine italienne en Algérie. Je pourrais continuer encore, mais l'idée fondamentale c'est qu'il faut investir ensemble, avec courage et une vision stratégique sur le futur.

**- Votre ville natale, Arienzo, près de Naples, vous a récemment accordé la citoyenneté d'honneur. Avez-vous senti que le fait d'être du sud de la péninsule est un atout qui facilite le dialogue avec vos interlocuteurs algériens ?**

Recevoir la citoyenneté d'honneur de la part de la ville où j'ai vécu toute ma jeunesse a été un moment vraiment émouvant. Mais c'est un fait qui démontre comment la ligne entre la dimension locale et la mondialisation est mince aujourd'hui, même au niveau

personnel. Ceci dit, le fait que je vienne du sud de l'Italie fait que je me sens réellement comme chez moi en Algérie, dans une terre accueillante, entouré d'un peuple amical. Mais je crois que les Italiens en général ont le même sentiment quand ils se trouvent dans ce pays fascinant, riche d'histoire et plein d'humanité.

**- Vous êtes un européiste convaincu et un expert des politiques européennes. Vous avez également contribué, comme chercheur et universitaire, à l'élaboration de traités européens dont le Traité de Nice. L'actuel Accord d'association qui lie l'Algérie à l'Union européenne n'est-il pas dépassé et pénalisant pour les Algériens ?**

Personnellement, je crois que l'avenir d'une Europe qui traverse un moment très complexe est lié à sa capacité de relancer les relations avec son voisinage. En même temps, je suis convaincu que le voisinage n'est pas une notion géographique, il faut être réellement à côté l'un de l'autre, spécialement dans les moments les plus difficiles.

Le dialogue entre l'Algérie et l'Union européenne est très ouvert, on constate un sincère esprit de coopération. Il ne faut pas réinventer la roue. Avec l'Accord d'association, nous avons un bon cadre de référence renforcée. Nous devons travailler ensemble pour que l'Algérie puisse exploiter tout le potentiel de l'Accord et profiter davantage de toutes les possibilités prévues.

**- L'Italie est très présente dans le conflit libyen. Comment jugez-vous la position du gouvernement algérien ? Attendez-vous un appui de sa part ?**

La position italienne coïncide largement avec celle de l'Algérie. Nous soutenons le gouvernement d'entente

nationale dans le cadre du processus politique libyen. La stabilité à long terme du pays doit être recherchée à travers un dialogue de bonne foi et inclusif entre les différentes composantes de la société libyenne.

**- Vous venez de publier un ouvrage sur le souverain pontife, Le Monde de Francesco Bergoglio et la politique internationale. Voyez-vous un rôle important de l'Algérie dans le dialogue entre christianisme et islam ?**

Je crois que l'expérience algérienne dans ce domaine est très importante, dans un esprit de rencontre des civilisations et tout en soulignant le rôle des religions pour la construction de la paix. Souvent, aujourd'hui, on associe erronément la religion à des phénomènes qui représentent plutôt la dégénération et l'instrumentalisation des confessions à des fins de pouvoir, et même d'oppression et de conquête militaire.

Il faut démontrer que les religions, libérées d'influences néfastes, peuvent être une partie de la solution plutôt que du problème. Sur ces thèmes j'ai entamé un dialogue avec le ministre des Affaires Religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, pour renforcer les échanges avec des interlocuteurs italiens.

**- Confiez-nous trois choses que vous aimez d'Alger et trois choses qui vous stressent...**

J'aime bien des choses à Alger, mais si je devais en choisir seulement trois, cela serait : la vue d'une baie parmi les plus belles du monde, la lumière époustouflante, la cuisine algérienne dont le couscous bien sûr, mais aussi la rechta et la chekhchoukha. Si je dois vraiment citer une chose qui est stressante, ce serait juste les embouteillages, mais c'est un point en



commun de toutes les grandes villes, comme Rome ou Naples. Le bilan est absolument positif !

### Forum d'affaires algéro-bulgare à Sofia

#### **Source : APS**

Une quarantaine d'hommes d'affaires algériens participent au forum d'affaires algéro-bulgare, qui se tient à Sofia du 23 au 26 novembre, en vue de prospecter les opportunités économiques et d'investissement dans plusieurs domaines, indique mercredi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Cette rencontre permet d'examiner les voies et moyens de permettre la création, dans un proche avenir, de sociétés mixtes dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, précise le communiqué ajoutant que les hommes d'affaires des deux pays se pencheront sur les opportunités d'affaires et d'investissement dans divers secteurs dont, notamment l'agro-alimentaire, l'hydraulique, l'industrie pharmaceutique, et le bâtiment.

Des représentants d'autres secteurs comme l'énergie, le tourisme, les services y prennent part aussi, selon la même source.

Organisée à l'initiative de l'ambassade d'Algérie à Sofia et la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) en partenariat avec l'Association d'amitié Algérie-Bulgarie, ce forum "s'inscrit dans le cadre de la politique de l'Algérie visant à renforcer les relations économiques entre les deux pays, dans le sillage du nouveau modèle de croissance économique mis en place par les hautes autorités du pays, et sur le quel l'Algérie mise pour la diversification de son économie", souligne le ministère.

Cet événement représente également une opportunité pour connaître de près les possibilités de partenariats entre les entreprises algériennes et bulgares à travers des rencontres (B to B), des présentations et des visites.

### Algérie-Chili: Opportunités d'affaires et d'investissement

#### **Source : APS**

Une délégation d'opérateurs économiques algériens de divers secteurs a participé, lundi dernier à Santiago (Chili), à un séminaire sur les opportunités d'affaires et d'investissement en Algérie et au Chili, indique mercredi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Lors de cette rencontre économique, durant laquelle la délégation algérienne était conduite par Issiakhem Arezki président du Conseil d'affaires Algérie-Chili, des exposés ont été présentés sur "les potentialités des deux économies en matière d'investissement et d'échange commerciaux", précise la même source.

Ce séminaire a porté notamment sur les opportunités d'affaires et d'investissement existant entre les deux pays, ajoute le ministère, notant que des rencontres business to business (B to B) ont permis "d'approcher en détail les possibilités réelles d'entrevoir des actions de partenariat et d'investissement".

Le Conseil d'affaires Algérie-Chili avait été créé lors de la 4ème session des consultations politiques bilatérales tenue à Alger en novembre 2015, rappelle-t-on de même source.

### Un atelier d'algériens et sud-africains : Coopération dans la nanotechnologie

#### **Source : Transaction d'Algérie**

Un atelier réunira au mois de mars prochain des experts algériens et leurs homologues sud-africains afin de définir une feuille de route visant la mise en place d'une structure commune de coopération dans la nanotechnologie, a indiqué mercredi à Alger, le directeur général de la recherche scientifique au ministère de l'Enseignement supérieur, Hafid Aourag.

"Nous avons programmé au mois de mars 2017, un atelier entre 20 experts algériens et 20 experts sud-africains pour définir la feuille de route que nous établirons en terme de projets dans le cadre de la mise en place d'une structure commune dans les nanotechnologies", a déclaré ce responsable lors de la 6e réunion du Comité conjoint de coopération scientifique algéro-sud-africain. "Nous sommes arrivés à la conclusion qu'avant juin 2017, le dossier sera soumis aux deux gouvernements pour décider du financement de ce grand projet d'une structure commune entre l'Algérie et l'Afrique du Sud dans le développement de tout ce qui est technologie, de la nanotechnologie au service de l'industrie", a ajouté le responsable. Il a précisé, s'agissant des priorités de cette coopération algéro-sud-africaine, qu'en premier lieu, la priorité est accordée aux nanotechnologies, puis à ce qui est important pour le pays, à savoir l'aéronautique et de façon générale à ce qui concerne la technologie des drones". L'intervenant a expliqué que les deux parties avaient décidé de scinder le projet en deux phases, la première portera sur un soutien à l'Institut d'aéronautique de Blida et la deuxième concernera le projet commun de développement de drones. M. Aourag a souligné, par la même occasion, que "tout projet stratégique est piloté par des centres de recherche et à l'université d'apporter son soutien de compétence et d'être un support pour la formation

doctorale". Il a expliqué, à cet effet, que ces questions relevant du "stratégique" et du "confidentiel", doivent être à un haut niveau de sensibilisation. Le responsable qui a annoncé que les deux parties "ont décidé d'étendre leur coopération à d'autres axes importants, à savoir la sécurité alimentaire, la biotechnologie, l'énergie et l'eau", a plaidé pour "une même vision stratégique de développement de l'Afrique". Pour sa part, Mme Chaba Mmampei, directrice de la coopération multilatérale de l'Afrique du Sud, a mis en évidence la nécessité de "promouvoir la coopération scientifique dans des domaines stratégiques entre les deux pays, notamment dans l'aéronautique, la nanotechnologie ainsi que les questions liées à la sécurité alimentaire, aux énergies renouvelables et au réchauffement climatique".

## **COMMERCE**

### Cash assurances : Stabilité dans le chiffre d'affaires

**Source : El Moudjahid**

Dans un contexte marqué par un développement lent du marché financier, qui affiche très peu de dynamisme à l'exception des initiatives de l'État, les opportunités de placements sûrs et rentables sont restées rares en 2015, avec un degré de stabilité pour 2016.

Ainsi, placée récemment en deuxième position de la compagnie des assurances des hydrocarbures, la filiale de la Sonatrach, Cash assurances, révèle des prévisions de clôture 2015 estimées à 9,9 milliards de DA, marquées notamment par un recul du chiffre d'affaires et du résultat. Ces chiffres sont la parfaite illustration de la situation conjoncturelle exceptionnelle vécue par le marché, et par la Cash en particulier. Elle a, par contre,

enregistré une «stabilité» en 2016 avec un chiffre d'affaires variant entre 9,5 et 10 milliards DA.

Ce résultat contraste parfaitement avec l'exercice 2014, qui a vu l'entreprise bénéficier d'importantes souscriptions d'affaires liées à l'assurance des grands projets. Cela lui avait alors permis, au-delà de l'augmentation notable de son chiffre d'affaires, soit plus de 24%, de réaliser une bonne marge d'assurance d'un montant de 2,2 milliards de DA et de dégager un résultat net de près de 820 millions DA. En 2015, en revanche, l'entreprise devrait réaliser une baisse de 17% par rapport à 2014, tout en approchant ses prévisions annuelles à hauteur de 94%, selon les précisions de M. Mokhtar Naouri, président-directeur général de la Cash assurances, qui s'exprimait lors du séminaire international sur les solutions d'assurances innovantes pour des entreprises en pleine mutation, tenu hier à l'hôtel El-Aurassi (Alger). «La chute des cours de pétrole qui a débuté en 2014 a fait que le marché des assurances affiche en 2015 la plus faible croissance depuis près de deux décennies», a-t-il précisé, en relevant toutefois que la Cash enregistre la plus grande partie de ces faiblesses dans le couple de segments engineering/transport, qui n'ont pas manqué d'engendrer un recul du chiffre d'affaires global de 17%, qui culmine toutefois à plus de 10 milliards DA en réassurances comprises.

En dehors des branches engineering et transports, la Cash affiche une croissance de 5% par rapport à 2014, avec une croissance appréciable des autres catégories d'assurance. Elle a pu également préserver son leadership sur le marché des risques de pointe. Au plan de la «sinistralité», et compte tenu du niveau de nos règlements prévisionnels, les provisions pour sinistres à payer devraient augmenter de 11% pour s'établir à 10 milliards de DA. Pour ce qui est de la réassurance, il faut

savoir que compte tenu de la politique suivie par l'entreprise en matière de conciliation entre l'impératif de protection des engagements et celui de la réduction du recours à la réassurance, d'une part, et de l'amélioration de la structure du portefeuille à travers l'introduction d'affaires à faible intensité en valeurs d'assurance et en exposition aux risques, d'autre part, la pression de réassurance a connu une diminution de près de 5 points.

Pour ce qui est des perspectives du marché d'assurance en Algérie, le PDG nous a fait savoir qu'un «recul» est attendu pour 2017, qui est dû à la régression d'importations, notamment du véhicule, accompagné de la baisse du pouvoir d'achat, qui induit à la régression de l'assurance tout risque. «Les gens achèteront des couvertures moins importantes engageant moins de primes», explique-t-il, en précisant, pour ce qui est de la Cash, qu'elle «ne connaîtra pas beaucoup de recul», parce qu'elle accompagne les projets de l'État qui sont nombreux, en globalité. «Bien que des petites baisses seraient enregistrées dans les deux ans avenir, le chiffre d'affaires de la Cash affichera une relative stabilité.»

### Télécommunications : Djezzy veut être leader de la 4G fixe

**Source : Le Soir d'Algérie**

Les trois wilayas Djelfa, Sétif et Constantine ont été les trois premières wilayas où Djezzy a décidé de lancer la 4G octobre dernier.

L'extension de cette offre s'est étendue hier à 13 autres wilayas à savoir : Alger, Aïn Defla, Bordj Bou-Arréridj, Bouira, Boumerdès, El Oued, Mostaganem, Oran, Skikda, Tizi-Ouzou, Tlemcen, Blida et Batna. Selon le DG de Djezzy, Tom Gutjahr, «l'opérateur assure désormais

la plus grande couverture comparativement à ses deux autres concurrents», a-t-il déclaré hier lors d'une conférence tenue à Alger pour célébrer cette nouvelle extension de la 4G. Il a rajouté que «d'ici la fin de l'année en cours, nous allons assurer l'offre 4G dans 20 wilayas au total».

Par ailleurs, la 4G mobile ne suscite pas autant d'intérêt que la 4G fixe chez Djezzy. A en croire l'interlocuteur, ce constat s'appliquerait également au consommateur algérien. En effet, il a souligné que «l'algérien fait preuve d'un fort engouement face à la 4G fixe».

Ce mini-modem est non seulement pratique mais son plus grand atout, qui est d'ailleurs son argument de vente, est la mobilité. «On peut non seulement le transporter partout mais son haut débit permet également de partager sa connexion avec ses membres de la famille ou avec ses collaborateurs au bureau», a développé

T. Gutjahr. Toutefois, ce débit varie entre la ville et les zones rurales puisque la fréquence est plus importante dans les zones urbaines. Il a nuancé également à cet effet que «dans les wilayas où la 4G n'est pas encore disponible, le modem bascule automatiquement vers la 3G».

Cette offre 4G fixe de Djezzy va certainement se diversifier, selon son DG, en promettant de développer les fréquences et les bandes passantes de son réseau. En rajoutant que l'équipe Djezzy est plus que jamais motivée suite à la réalisation d'un taux de croissance de 60% pour ce qui est de son offre 3G depuis 2015.

### [Djezzy accélère dans le numérique](#)

Source : El Watan

Le président exécutif de Djezzy a annoncé la création d'un fonds d'investissement avec des établissements financiers, dédié au développement de l'industrie des idées, des contenus et des services digitaux.

Djezzy mise gros sur l'industrie du contenu. L'opérateur annonce la mise sur pied bientôt d'un fonds d'investissement pour le développement des startups. Le président exécutif de Djezzy, Vincenzo Nesci, a levé une partie du voile sur ce que sera l'investissement de son entreprise dans l'industrie du numérique. C'est ainsi qu'il a annoncé la création bientôt d'un fonds d'investissement avec des établissements financiers, dédié au développement de l'industrie des idées, des contenus et des services digitaux. «Nous allons ainsi permettre aux créateurs de startups de se développer.

Sur la lancée de la 4G, il faut maintenant promouvoir des sociétés de contenus», a expliqué Vincenzo Nesci, lors de la cérémonie de lancement de la téléphonie mobile de quatrième génération à Alger. C'est au travers de partenariats avec ces sociétés de contenus que Djezzy entend conquérir le marché du digital et de l'industrie numérique. L'opérateur veut être le plus en avance sur ce terrain, avec comme ambition d'être leader dans les communications et services digitaux en Algérie.

Le lancement prochain d'un fonds d'investissement pour le développement des startups signe un engagement clair de l'opérateur sur le terrain du digital et de l'industrie du numérique. Cette tendance au soutien et à l'accompagnement des startups, qui remonte déjà à l'ère du lancement de la 3G, s'inscrit dans une stratégie de création d'un écosystème digital et numérique. L'opérateur entend capitaliser à la fois sur le succès des précédentes actions initiées à l'adresse des jeunes cadres spécialisés dans les solutions digitales

ainsi que sur le capital expérience du groupe VimpelCom.

Au lancement de ses services et offres 4G, l'opérateur avait déjà annoncé un plan de transformation dans le numérique et le digital. La 4G lui offre une opportunité d'accélération dans le numérique. Le président exécutif de Djezzy rappelle d'ailleurs que son entreprise «a démocratisé la téléphonie mobile en Algérie il y a de cela 15 ans et contribuera fortement à la démocratisation de l'accès à internet à très haute vitesse». L'opérateur accélère aussi dans le déploiement de la 4G, couvrant désormais 16 wilayas.

En célébrant hier le lancement de sa 4G à Alger, l'entreprise de Vincenzo Nesci compte clôturer l'exercice avec 20 wilayas couvertes en réseau 4G. L'opérateur accélère aussi discrètement dans la couverture en 3G avec, au tableau, l'ambition de déployer le réseau sur l'ensemble des 48 wilayas avant la fin de l'année en cours. L'opérateur met ainsi les bouchées doubles sur l'ensemble des services et technologies, faisant comprendre son désir d'investir tous azimuts. Djezzy compte investir un milliard de dollars sur les cinq prochaines années, signe d'un retour en force sur le marché de la téléphonie mobile, qui s'offre désormais un second souffle grâce à l'introduction de la 3G et, depuis peu, de la 4G.

### [Prise de rendez-vous médical en ligne : Une plateforme web au service de la santé](#)

Source : Le Soir d'Algérie

Participer à des concours est un moyen pour développer un projet de startup. C'est le cas de Sihhatech, une nouvelle plateforme web de prise de rendez-vous médical lancée par Abdessabour Benzegane. Ingénieur



électronicien de formation, Benzegane a pu développer son idée grâce à une compétition de startup qui lui a permis de décrocher la rondelette récompense de 2 millions DA.

Sihhatech, une nouvelle plateforme de prise de rendez-vous médical, vient s'ajouter à d'autres sites web du même genre lancés en Algérie. Prise de R-DV en ligne chez un médecin ou un dentiste ou la recherche de pharmacies d'officine et leur localisation sont les services proposés par cette plateforme. Le site Sihhatech.com a été cofondé en janvier 2016 par Abdessabour Benzegane, jeune ingénieur en électronique et automatique industrielle issu de Boumerdès. Le projet est passé d'une simple idée de site à celle d'une véritable entreprise. Il s'agit de l'agence de communication Algerian Foundation of Innovation and Development (SARL AFIND) lancée en mars 2016 avec un capital social de 100 000 dinars. L'entreprise familiale compte déjà cinq salariés dont le fondateur. En quelques mois, Sihhatech s'est constituée une importante base d'informations sur les praticiens (médecins de plusieurs spécialités, pharmaciens et dentistes) collectées auprès des différentes Directions de santé de wilaya. La base de données est organisée par wilaya et par spécialité médicale. Elle comprend aussi bien le nom et l'adresse du cabinet ou de la pharmacie d'officine, mais peut aussi indiquer l'emplacement sur une carte.

Pour ne pas compliquer la procédure aux patients, le créateur du site n'exige aucune inscription préalable pour pouvoir entamer les recherches et profiter des services proposés par Sihhatech. Sur la page d'accueil, le patient peut lancer une recherche d'un médecin de la spécialité voulue, selon la wilaya et/ou le nom du praticien. Une fois que la wilaya de résidence est désignée sur le formulaire qui s'affiche en page

d'accueil, la recherche peut être affinée par le choix de la commune. Sur la base de ces critères, une liste de médecins s'affiche. D'un simple clic sur un des noms proposés, la plateforme renvoie vers une page qui contient des détails comme l'adresse, le numéro de téléphone, les jours et heures d'ouverture du cabinet et sa géolocalisation sur une carte de Google. C'est au moment de «prendre rendez-vous» en ligne, avec le médecin choisi, que le patient doit fournir son nom complet et son numéro de téléphone avant de préciser le jour et l'heure désirés pour le rendez-vous. L'agenda du médecin étant lié à la base de données de Sihhatech, les créneaux horaires déjà pris sont inaccessibles pour le client suivant. Une fois le rendez-vous pris en ligne, la plateforme Sihhatech envoie deux SMS de rappel au patient. Le premier est envoyé 24h avant le rendez-vous et le second deux heures avant.

### L'apport des compétitions

«La majorité des praticiens abonnés à notre plateforme sont de nouveaux médecins qui cherchent de la visibilité», affirme Abdessabour. Si l'accès au site est gratuit pour les patients, il est payant pour les praticiens. Un abonnement mensuel est à 1 200 DA. Le tarif passe à 1 000 DA/mois dans le cas d'un abonnement semestriel, plus un mois gratuit. Avec un abonnement annuel, la mensualité passe à 833 DA plus un bonus de trois mois gratuits, ajoute notre interlocuteur. Même avec l'existence de plusieurs plateformes de prise de rendez-vous médical en Algérie, le concept reste encore mal connu. Les débuts de Sihhatech étaient difficiles, selon Abdessabour. Mais après plusieurs mois, le site a atteint à 20 000 visiteurs. Sur les 15 000 praticiens que contient la base de données, 175 sont abonnés. Ils sont de trois wilayas : Alger, Boumerdès et Tizi-Ouzou. Le nombre de R-DV pris en ligne est de 110. Un score «encore modeste», avoue

Abdessabour Benzegane. Si l'objectif est d'atteindre les 48 wilayas, AFIND n'active que dans les trois citées précédemment. «Cela est dû au manque de moyens financiers vu que la seule ressource de financement de la startup provient des abonnements des médecins», explique-t-il. C'est ce qui explique que pour les médecins des autres wilayas dont les coordonnées s'affichent sur le site, il n'est pas encore possible de prendre R-DV en ligne, mais de contacter directement par téléphone. La participation de Abdessabour Benzegane à des compétitions de startups lui a permis de financer ses idées. C'est en 2014 qu'il a présenté pour la première fois son idée lors de la compétition d'entrepreneuriat tStart. Les deux millions de dinars gagnés lors de cette compétition lui ont permis de développer son projet et d'élargir son équipe. En plus du financement, les compétitions permettent aussi de nouer des relations professionnelles. Parlant de sa récente expérience lors de la compétition Seedstar, où il a été classé parmi les 10 finalistes, le jeune ingénieur souligne qu'il s'agit d'une «excellente opportunité pour faire du networking». «Ces expériences m'ont aidé à m'ouvrir sur le monde. Nous sommes des ingénieurs et c'est grâce à ces compétitions qu'on apprend à concevoir et mener un business moderne.»

## TRANSACTIONS & CONTRATS

### Cnan-Nord entre en association avec CMA-CGM

Source : L'Econews

La Compagnie nationale de navigation (Cnan) renforce sa coopération avec l'armateur français de transport maritime CMA-CGM. D'ailleurs, les deux compagnies ont procédé récemment à la signature d'un protocole d'accord et d'échange d'expérience.

D'après un responsable de la Cnan-Nord, une filiale de la Cnan, les deux compagnies (CMA-CGM et Cnan Nord) peuvent effectuer des échanges de services dans le transport de la marchandise depuis ou vers l'Algérie/France dans le cas où ces deux compagnies ne disposeraient pas de navires dans l'immédiat. Il s'agit, d'après ce responsable d'une « coopération opérationnelle d'une ligne maritime commune reliant directement le Nord Europe et les ports d'Algérie. Le protocole d'accord prévoit aussi une coopération logistique entre les deux compagnies telles la location d'espaces à bord des navires océaniques de CMA-CGM et la mise à disposition d'équipements conteneurs ». Le partage d'expertise entre Cnan Nord et CMA-CGM en matière d'échange et de formation du personnel naviguant et des cadres figure également parmi les objectifs de cet accord. Pour rappel, dans le cadre du transport maritime, un plan de développement du pavillon national prévoit l'acquisition de 25 navires dont 18 cargos pour Cnan Nord et sept (7) navires pour Cnan Med, l'autre filiale du groupe Cnan.

Il faut signaler par ailleurs, que l'armateur français CMA CGM, selon le quotidien français les Echos, est tombé dans le rouge au troisième trimestre de son exercice 2016. La compagnie a enregistré une perte nette de 268 millions de dollars, contre un bénéfice net de 51 millions de dollars l'an passé. Toutefois, on fait valoir chez CMA CGM que la marge opérationnelle récurrente, indicateur de référence, s'est améliorée au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent. Elle reste négative, à -1,9 % (-1,3 % hors acquisition), quand elle était de 4 % un an plus tôt, mais cela constitue « une performance opérationnelle parmi les plus résistantes de l'industrie », souligne un porte-parole du groupe », note la même source.

## REGIONS

### Oran : Des projets sur papier pour plus d'attractivité

**Source : Liberté**

La capitale de l'Ouest se prépare à recevoir les JM 2021 en multipliant les projets d'investissement.

C'est devant un panel de responsables locaux et d'élus que l'architecte libanais Julien Ferhat, le concepteur de la mosquée Ibn Badis, a présenté son projet intégré du Petit Lac qui compte un centre commercial et un hôtel, un parc d'attractions et un parc aquatique. Trois projets intégrés au lac Daya Morsli, à quelques mètres de la RN4 et du 4e boulevard périphérique. Le promoteur turc, chargé de la réalisation d'un centre commercial O'Mall (Oran Mall), un hôtel de 110 chambres (trois étoiles) et un parking de 1000 places sans oublier les parties complémentaires du projet avec un coût total estimé à 82 millions d'euros, se dit prêt à lancer les travaux dès mars prochain avec un délai de réalisation de 24 mois, relevant un défi certain. Quant aux deux projets intégrés restants, à savoir le parc d'attractions et le parc aquatique, pris en charge par deux promoteurs nationaux, le visionnage du projet en a séduit plus d'un. «Le respect de l'environnement, la fluidité de la circulation, l'architecture moderne..., le tout intégré avec harmonie dans une vision globale», a expliqué l'architecte qui a insisté sur le climat méditerranéen et l'environnement du site. Étalaé sur une superficie de 9 ha, le projet du Petit Lac a pris en compte tous les paramètres environnants, tels l'espace mitoyen d'une superficie de 50 ha, réservé aux investisseurs, le pôle de logements et bien sûr le caractère de la zone humide où un grand jet d'eau sera réalisé dans le lac avec des alentours boisés permettant aux oiseaux migrateurs d'occuper les lieux lors de leur traversée et préconise

une dépollution du site, c'est sur quoi le DUC a mis l'accent. D'autre part, le wali d'Oran a informé l'assistance du lancement des travaux d'achèvement de l'hôtel Châteauneuf et la réalisation de trois marinas, le tout pour rendre El-Bahia plus attractive à la veille des JM 2021.

### Constantine : Le chantier du tramway arrive à Ali Mendjeli

**Source : Le Quotidien d'Oran**

Selon l'information qui nous a été communiquée hier par la cellule de communication de la SDE Ali Mendjeli, la Société de l'électricité et du gaz lance aujourd'hui, jeudi, à partir de 21h, le chantier de transfert des réseaux électriques situés sur le parcours de la ligne du tramway à partir l'entrée de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Mme Bouhouche, la chargée de la communication, nous précise à ce propos que le tronçon de la route qui sera touché en premier lieu par le chantier est celui allant des 4 Chemins à l'école de la police, sur à peine quelques centaines de mètres, pas plus. «Dans le cadre des travaux en cours pour l'extension de la ligne du tramway de Zouaghi à la nouvelle ville Ali Mendjeli», a expliqué notre interlocutrice, «le chantier de transfert de nos réseaux électriques situés sur la voie du tramway commence demain dans la nuit, et ce pour ne pas gêner la circulation automobile et les déplacements de la population de cette agglomération. Le chantier opérera sur deux points: à l'entrée et à la sortie de la ville. Nous allons travailler de nuit et dans la voie où il n'y aura pas trop de circulation. Et ainsi à tour de rôle, car le lendemain nous travaillerons sur une autre voie, laissant l'autre à la circulation. Le chantier durera de jeudi à 21h au samedi à la même heure», a ajouté la chargée de la

communication de la SDE, en précisant que les travaux seront menés sans arrêt durant toutes les nuits.

Et d'indiquer ensuite que la période du week-end a été choisie à dessein parce que pendant ces deux jours, la circulation à cet endroit n'est pas aussi dense que durant les autres jours de la semaine. Et d'inviter à la fin la population à éviter le tronçon considéré où se dérouleront les travaux à partir du vendredi et emprunter les autres voies de dégagement vers l'université 3 Rabah Bitat et vers la ville de Aïn Smara.